

# **Pour une recherche-action en didactique du FLE en Chine: Enjeux, perspectives, freins Le cas des curriculums de langues des universités**

***David BEL***

*Université Normale de Chine du Sud (Canton)  
Faculté des langues étrangères (campus de Nanhai)*

## **Résumé:**

*L'enseignement des langues est en plein développement en Chine du fait d'une demande sociale de plus en plus forte. Ainsi de nouvelles spécialités (« major ») ouvrent chaque année: français, anglais des affaires ... Pourtant, on constate chez les acteurs de terrain comme chez les chercheurs une absence de prise de position théorique par rapport à ce phénomène d'envergure et même un certain désintérêt pour le sujet ; ainsi très peu de travaux de recherche sont menés et publiés sur le développement de curriculums de langues en Chine. Comment comprendre un tel paradoxe ? En quoi la recherche-action pourrait-elle être une solution donneuse de sens ? Cet article propose des éléments de réponses en s'appuyant sur l'expérience de conception/réforme de curriculums menée à l'Université Normale de Chine du Sud et sur les recherches conduites par l'auteur en Chine, à Hong Kong et en France depuis trois ans.*

Etymologiquement, « curriculum évoque l'idée de chemin, de parcours, telle qu'on la trouve dans l'expression curriculum vitae<sup>1</sup>, 'parcours de vie' ». Dans le domaine de l'éducation, le terme

---

<sup>1</sup> Perrenoud (2002)

*curriculum*<sup>2</sup> renvoie au parcours de formation suivi par une personne. La conception d'un curriculum peut être comparée à la construction d'une maison (White: 5). La conception du plan de la maison (*objectifs, contenus*) et la manière de la construire (*méthodologie, méthode, approche, technique...*) sont des étapes tournée vers le futur (*plus tard*). Les modifications, les ajustements après aménagement (*évaluation du curriculum*) constituent l'étape a posteriori puisqu'il s'agit d'un retour sur expérience, sur la réalité de ce qui s'est vraiment passée. En chinois, on retrouve l'idée de 'construction' dans le terme *curriculum* qui se traduit généralement par 课程设置方案, *kecheng shezhi fang an*: 'matières scolaires, enseignées' (*kecheng*), 'ouvrir/construire' (*shezhi*), enfin, le mot 'programme' (*fang an*).

Concevoir un curriculum revient à répondre à deux séries de questions: 1. Qui enseigne à qui? Où? Quoi? Comment? Pourquoi? 2. Comment concevoir ce curriculum, le mettre en place et l'évaluer?

## **1. La recherche-action (désormais RA) menée à l'Université Normale de Chine du Sud (désormais UNCS): la conception/réforme de curriculums de langues**

**Présentation** – Cette RA a consisté en la conception et la mise en place du curriculum de français<sup>3</sup> puis en la réforme des curriculums d'anglais<sup>4</sup>.

**Contexte** – De nombreux auteurs insistent sur l'aspect situationnel<sup>5</sup> d'un RA. Menée par des praticiens concernés par une situation (et non par des chercheurs extérieurs), elle a pour but d'apporter une amélioration à une situation-problème apparue dans un contexte précis et précisé<sup>6</sup>.

---

<sup>2</sup> J'adopterai ici le pluriel 'curriculums', même si la forme 'curricula' est également rencontrée dans la littérature.

<sup>3</sup> En 2007-08

<sup>4</sup> En 2008-09

<sup>5</sup> Kemmis S. et Mc Taggart R., 1988. Cohen L. et Manion L., *Research methods in education*, 1985

<sup>6</sup> Allwright préfère le terme de puzzle au terme problème qui a une connotation négative in Allwright D. et Bailey K.M., 1991

Le contexte est ici celui de la conception curriculaire en milieu universitaire chinois. Lorsqu'une université chinoise ouvre une nouvelle spécialité, elle reprend le canevas de base que constitue le *Programme national* en y apportant quelques ajustements locaux, généralement inspirés des curriculums des universités prestigieuses<sup>7</sup>, les réalisations de ces universités étant perçues comme des modèles à suivre. Les curriculums de langues des universités chinoises, tous assez similaires, relèvent ainsi davantage d'une stratégie de positionnement de l'université que d'une véritable réflexion sur l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et/ou sur le processus de conception d'un curriculum de langues.

**Méthodologie** – David Nunan<sup>8</sup> a présenté les différentes étapes d'une RA

		<b>Etape en développement de curriculum à l'UNCS</b>
<b>1</b>	Premières observations Premières intuitions	1. Les curriculums sont très similaires et généralement inadaptés aux besoins des étudiants qui, démotivés, s'ennuient en cours, car devant suivre des programmes qui ne prennent en compte ni le contexte local ni leur spécificité. Ils trouvent un travail assez peu en lien avec leur formation initiale 2. Les personnes responsables de la conception de curriculums ont des connaissances très limitées sur ce type de processus et sur ce qu'est un curriculum
<b>2</b>	Premières investigations	Comparaison de quelques curriculums de différentes universités Confrontation de points de vue d'acteurs de terrain Analyse du contexte
<b>3</b>	Hypothèse	Professeurs et étudiants seraient plus motivés par un

<sup>7</sup> J'ai mené une enquête auprès de 15 directeurs de départements de français et d'anglais en Chine: ce processus se retrouve partout, sans qu'il y ait pourtant d'instructions officielles recommandant de procéder de la sorte.

<sup>8</sup> Nunan (1992), traduction personnelle.

		curriculum adapté dont ils seraient les concepteurs car il correspondrait davantage aux besoins des étudiants et leur donnerait plus de chances de trouver un emploi en lien avec leurs compétences
4	Intervention (action)	Mise en place: - d'un processus complet de conception de curriculum impliquant toute la communauté universitaire - de formations en conception de curriculums
5	Evaluation	Mesure des impacts des nouveaux curriculums
6	Partage de l'expérience	Communiquer sur cette expérience (colloques...)

## 2. La conception de curriculums dans l'enseignement supérieur chinois

Si l'évaluation globale des curriculums mis en place est encore à mener, cette RA a permis de mieux comprendre le système universitaire chinois: sa complexité, le fonctionnement de sa chaîne de décisions, ses contradictions, les résistances (symboliques, techniques, institutionnelles, méthodologiques...).

### 2.1 Un processus de décision à minima

La conception/réforme d'un curriculum doit permettre de préciser des paramètres essentiels (qui enseigne à qui, où, quoi, comment, pourquoi... ?). Or, seule la question du *quoi* est abordée, de manière très générale à travers la liste de cours. Le curriculum est donc réduit au seul syllabus et ce sont des décisions à minima qui sont prises. Pourtant, l'importance des moyens, en particulier financiers, mobilisés par l'université dans ce processus dépendra de ce qu'elle entend par *curriculum*, comme on peut le voir avec l'exemple de l'UNCS. Ont été financés la venue d'experts étrangers, l'achat d'ouvrages, des formations pour les enseignants mais pas le travail curriculaire des enseignants ni l'analyse de

besoins. Ces refus sont lourds de conséquences pour la viabilité d'un nouveau curriculum mais ne sont pas étonnants. Les universités chinoises ne souhaitent pas particulièrement investir dans la conception et la mise en place de curriculum car le système est encore largement centré sur l'enseignant (qui reste la valeur de référence et qui *sait comment faire*). De plus, le *Programme national* sert de cadre et rend 'inutile' de se positionner localement sur des questions telles que la méthodologie d'enseignement, les modes d'évaluation, les contenus des cours, le niveau à atteindre... Enfin, la priorité est donnée à la recherche.

## **2.2 Une réponse non locale à un contexte local**

L'accès à l'université chinoise est très sélectif: les meilleurs lycéens du pays accèdent aux meilleures universités<sup>9</sup>, ce qui explique en grande partie la réussite de ces dernières. On peut ainsi se demander pourquoi des universités qui n'ont pas le même public copient/s'inspirent de<sup>10</sup> ces 'modèles'. Eu égard à l'immensité de la Chine, à la diversité<sup>11</sup> de ses provinces, au mode de recrutement des étudiants, les besoins ne sont pas les mêmes partout.

Apporter une réponse locale nécessiterait de développer l'analyse de besoins, pratique quasi inexistante en Chine. S'ajoute enfin la question des besoins 'fantasmés' car il n'est pas certain que les étudiants utiliseront le français ou l'anglais dans leur vie professionnelle.

## **2.3 Le concept de curriculum est-il soluble dans la culture chinoise ?**

Concevoir un curriculum est une affaire hautement politique, c'est également une affaire hautement culturelle. Fu Rong a présenté l'éclectisme méthodologique 'à la chinoise', sa nature, les raisons de son succès en Chine, parmi lesquelles il cite

---

<sup>9</sup> Recrutement après passation des épreuves du gaokao, examen d'entrée à l'université.

<sup>10</sup> En Occident, beaucoup diront que les universités 'copient' ceux que font les universités prestigieuses du pays. Les Chinois regardent plutôt ces universités comme des modèles dont il est naturel de s'inspirer.

<sup>11</sup> Diversité aux points de vue économique, sociologique, linguistique...

l'importance du taoïsme et du confucianisme: « *alors qu'en Occident, toute réponse s'oriente vers un oui **ou** un non, en Chine toute réponse peut être à la fois un oui **et** un non, l'un n'excluant pas l'autre et même l'un tendant à devenir l'autre. C'est aussi une pensée essentiellement liée à une conception du monde perçu comme en état de mutation perpétuelle en raison des modifications incessantes du ciel, de la terre ou de l'homme, où il n'y a aucun absolu, aucun principe transcendant* » (Fu, 2007: 77). Préparer les étudiants à leur vie professionnelle future, donc anticiper leurs besoins futurs, s'accommode assez mal de cette vision d'un monde imprévisible. La flexibilité, la recherche du compromis (ne blesser personne et/ou ne pas s'attirer les foudres de quelqu'un) sont aussi des caractéristiques très présentes. Or, une politique curriculaire réclame prise de décisions, orientations claires et cohérentes, choix d'options méthodologiques (et donc rejet d'autres). Concevoir un curriculum, c'est choisir.

### **Conclusion**

Dans ce va et vient constant entre la réalité et la théorie, la RA est un moyen de donner du sens à ce que l'on fait et permettre d'engager les praticiens dans une position réflexive. Toute action éducative a des raisons d'être et des conséquences, même si les acteurs n'en ont pas toujours conscience ou s'ils s'en défendent. Mener des RA dans le domaine curriculaire est assurément une voie féconde à explorer. Il est riche en problématiques dans un mouvement en spirale cher à Kemmis et Mc Taggart<sup>12</sup>: les avancées, progrès et blocages amènent à questionner régulièrement la problématique de départ. Et les pistes de recherche sont nombreuses: la méthodologie d'enseignement, la question de l'éclectisme (cohérent ou non, raisonné, mou, subi...)<sup>13</sup>, la motivation des enseignants, leur formation, le rôle des parties prenantes dans la conception de curriculums...

---

<sup>12</sup> Op.cit.

<sup>13</sup> L'éclectisme en Chine a donné lieu à un numéro spécial de la revue SYNERGIES Chine (2007)

## BIBLIOGRAPHIE

- AYALA, G. E., CURTIS, A., 2006, « Curriculum renewal in a Canadian context: What, Why and How? », in *Perspectives in Community college ESL*, volume 1, USA: TESOL, pp. 111-123.
- BROWN, J. D., 1995, *The elements of Language Curriculum: A Systematic Approach to Program Development*, USA: Heinle and Heinle Publishers.
- COHEN L. & MANION L., 1985, *Research methods in education*, Croom Helm.
- DEMEUSE, M. & STRAUVEN, C., 2006, *Développer un programme d'enseignement et de formation*, Bruxelles: De Boeck.
- KEMMIS S. & Mc TAGGART R., 1988, *The Action Research Planner*, Deakin University Press.
- FU, R., 2007, « L'éclectisme en milieu institutionnel chinois de français: une option spontanée et naturelle, obligée et obligatoire, mais risquée à certains égards » in *Synergies Chine*, n° 2.
- LAM, A. S. L., 2005, *Language education in China: Policy and experience from 1949*, Hong Kong: HKU Press
- NUNAN, D., 1987, *The Teacher as Curriculum Developer: An Investigation of Curriculum Processes within the Adult Migrant Education Program*. NCRC.
- NUNAN, D., 1992, *Research method in language learning*, Cambridge University Press.
- PERRENOUD, P., 2002, « Les conceptions changeantes du curriculum prescrit: hypothèses » In *Educateur*, Numéro

spécial « *Un siècle d'éducation en Suisse romande* », n° 1, pp. 48-52.

- PU, Z., LU J. & XU X., 2005, « Survol historique des manuels de français en Chine », in *Synergies Chine n°1*, Sylvains les Moulins: GERFLINT, pp. 72-79.
- WHITE, R. V., 1988, *The ELT Curriculum*, Oxford: Basil Blackwell Ltd.